FEUILLETON

LA FOLLE

(Suite)

Sa cynique gaieté s'était envolée. On aurait dit que c'était la présence de Raymond qui avait provoqué en lui ce brusque changement. Pourquoi ? Songeait-il à ses jeunes années ? Etablissait-il une douloureuse comparaison entre sa déchéance et la prospérité de Raymond ? Se reprochait-il de n'avoir pas suivi la même voie ?

Lui seul aurait pu le dire. Dans tous les cas, que ses pensées fussent des souvenirs ou des remords, elles lui pesaient sans doute, car il secoua résolument sa main en l'air et fit claquer ses doigts d'un geste insouciant.

Puis se penchant vers Totole et Zidore :

—Nous disions donc....reprit-il d'un ton dégagé.

—Quand la vieille est arrivée, répondit Totole, tu nous parlais d'un article excessivement intéressant que tu avais lu dans l'Echo de la Clinique.

—Ah ! c'est juste. Mais, à propos, qu'est-ce que c'est donc que cette mère Rabat-Joie, que vous connaissez et que tout le monde ici semble connaître, excepté moi ?

—J'vas te dire, mon vieux, fit Totole en se rapprochant. C'est une folle, qui a en horreur toutes les boissons en général et l'absinthe en particulier. Ainsi que tu as pu t'en convaincre, elle ne grogne pas trop quand on ne boit que du vin ou de l'eau-de-vie. Elle passe en ronchonnant et puis c'est tous. Mais l'absinthe, c'est une autre affaire !

—C'est donc une enragée que ta mère Babat-Joie, pour avoir une pareille aversion contre tout ce qui se boit ?

—Je ne sais pas, fit Totole ; mais ce que je sais, c'est que l'absinthe lui fait perdre la tête. Est-ce la vue de cette liqueur qui l'irrite, est-ce la couleur qui lui déplaît, est-ce l'odeur qui lui monte au cerveau ? C'est assez difficile à expliquer.

—Personne ne le lui a donc demandé ?

—Oh ! que si. Plus de cent fois on a essayé de la raisonner dans ces moments-là, mais on n'a jamais pu lui arracher d'autres phrases que des sorties à tout casser, comme celle dont tu as été victime. Il paraît que, dans le commencement, il y a des gens qui se sont fâchés, qui l'ont même rudoyée, ainsi que tu voulais le faire tout à l'heure. Ah ben, ouiche ! Ca ne l'a pas corrigée. Cinq minutes après, elle recommençait de plus belle.

—Il fallait taper plus fort, répliqua brutalement Prosper.

—J'te dis qu'elle se serait laissé hacher menu comme chair à pâté plutôt que de se taire. Et puis, ajouta Totole avec hésitation, je ne sais pas si tu l'as remarqué, c'te femme-là vous a un air....

—Un air comment ?

—J'pourrais pas t'dire au juste, répondit Totole d'un air embarrassé. Ces cheveux tout blancs, c'te façon de vous regarder dans l'blanc des yeux, ce grand corps maigre et droit comme un sapin...ça vous fait quéqu'chose.

—Imbécile ! fit Prosper avec une méprisante pitié.

—Possible ! mais tout le monde éprouve ça, j'en réponds. Aussi, comme en dehors de c'te toquade là, c'est la meilleure femme du monde, qui n'dit pas un mot plus haut que l'autre, qui ne ferait pas d'mal à un moucheron, on a pris l'parti de n'pas la contrarier. Dès qu'elle entre dans un caboulot, on avale son verre d'absinthe bien vite et c'est une affaire terminée.

—Et il y a longtemps qu'ça dure ?

—Ma foi ! je n'sais pas trop, dit Totole Et toi, Zidore ?

—Moi non plus, répondit Zidore. Tout ce que je me rappelle, c'est que la première fois que je suis entré dans un caboulot du quartier, j'y ai vu la mère Rabat-Joie.

—Combien y a-t-il d'années ?

—Dame ! il y a toujours bien quinze ans, puisque j'en ai trente aujourd'hui.

—Et, c'qu'il y a de plus cocasse, ajouta Totole, c'est que, dans ce temps-là, elle était exactement la même qu'à présent.

—Comment cela ? demand Prosper, que ces réponses obscures intriguaient malgré lui.

—Oui, les mêmes cheveux blancs, le même œil noir, fixe et perçant, les mêmes rides, la même taille droite.

—On n'a jamais pu savoir. On y a demandé pourtant, mais il faut croire qu'elle n'se rappelle pas, car elle a eu beau chercher, elle n'a pas été capable de répondre une seule fois.

—Cependant, puisque tout l'monde la connait si bien...

—Oui, depuis une vingtaine d'années, depuis qu'elle est folle, mais, avant, personne ne l'avait jamais vue dans l'quartier.

—D'où donc vient-elle ?

—De Bicêtre.

—Bon ! mais avant d'entrer à Bicêtre....

—On n' sait pas. Elle ne se rappelle même pas comment qu'ell' s' nomme.

—Enfin, pourquoi est-elle venue s'établir dans l' quartier ?

—Il paraît qu' c'est l'hôpital de Bicêtre qui l'a adressée au bureau de bienfaisance de l'arrondissement.

—Ainsi, interrogea Prosper, ce n'est pas son nom ça, " la mère Rabat-Joie ? "

—Pas du tout, dit Totole, c'est un surnom qu'on lui a donné.

—A cause de quoi ?

—Parce qu'elle clabaudait toujours contre l'absinthe.

—Et n'a-t-elle pas d'autre état que celui de mendiante ?

Qu'est-ce que tu veux que fasse une femme qui a si peu de jugeotte qu'elle n'est pas fichue de dire son nom ni son âge ?

Et ce métier lui rapporte-t-il quelque chose ?

—Pas mal.à ce qu'on prétend, répondit Totole.

—Ma foi ! ajouta Zidore, si on en juge par ce qu'on en voit, elle n' doit pas se faire de mauvaises journées. Ainsi, nous étions peut-être une trentaine là, tout à l'heure. Eh bien j' parie qu'elle a ramassé plus de dix sous.

—Et la pièce blanche de l'architecte que tu ne comptes pas !

—C'était une pièce de quarante sous, je l'ai vue ; mais ça, c'est tout à fait en dehors. C'est égal, pour peu qu'elle traine seulement une dizaine de caboulots par jour, ça lui fait rondement une pièce de cent sous. Or, continua Totole, elle n' doit pas dépenser grand' chose pour sa nourriture, puisqu'elle reçoit des bons de pain et de viande du bureau de bienfaisance. Aussi n'y aurait rien d'étonnant à ce que la vieille eût son petit magot.

—Dans tous les cas, elle n'en a pas l'air, fit dédaigneusement Prosper.

—Oh ! pour ça, non, ricana bruyamment Zidore. V'là je ne sais combien de temps que j' lui connais c' te robe-là. Il n'aurait plus manqué Prosper la lui mit en morceaux.

—Par exemple ! se récria Prosper.

—Dame ! sans l'intervention de c' monsieur....

—Ah ! oui, l'architecte, dit Totole avec un sourire gouailleur.

—C'est-y ça qu'est épatant ? s'écria Zidore

—Quoi donc ? interrogea Prosper.

—Que c' monsieur soit un de tes amis.

—Le fait est que je ne m'y attendais guère.

—Un rude gas ! fit admirativement Totole. Quelle poigne !

—C'est donc un de tes camarades d'enfance ? demanda Zidore.

—Mon Dieu, oui, répondit délibérément Prosper.

Mais, à travers l'enjouement qu'il affectait, perçait un secret dépit des éloges que Totole et Zidore prodiguaient à l'architecte.

(A suivre)

„J'ai souffert"

De toutes les malaies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les " Amers de Houblon,"

J'en ai consommé deux bouteilles

Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme

Gage de reconnaissance pour vos Amers de

* * * Houblon. J'ai souffert

De rhumatisme enflammatoire

Pendant près de

Sept années et aucune médecine n'a semble me faire du

Bien ! ! !

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers e Houblon, et à ma grande surprise je suis ausis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère

Que vous aurez beaucoup de succès

Avec ce puissant et

Efficace remède :

Quiconque ! * * * serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut es obtenir en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C

Je considère que votre remede est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons,

Et la débilité des nerf, J'arrive

Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de

Bien !

Que toute autre chose ;

Il y a un mois j'étais extrêmement

Maigre ! ! !

Et presqu'incapable de marcher. Maintenant je

Gagne des forces, et

De l'embompointe.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houblon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

☞ Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de " Houblon " ou " Houblons "

JOUISSEZ
De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? **Faites comme d'autres ont fait.**

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
" Le " Kidney Wort " m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du Détroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. *Christian Monitor*, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.
Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?
" Le " Kidney Wort " est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."
Dr Phillip C. Ballou, Moncton, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel 69 Gardes Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?
" Le " Kidney Wort " (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."
C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut $10 la boîte.
Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?
" Le " Kidney Wort " facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?
" Le " Kidney Wort " est supérieur à tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage dans ma pratique.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?
" Le " Kidney Wort " m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage.
Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hemorrhoides ?
" Le " Kidney Wort " m'a *guéri radicalement* des hémorrhoïdes qui coulaient. Le Dr W. G. Kline m'avait recommandé ce remède.
G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torturé par le rhumatisme ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?
" Le " Kidney Wort " m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."
Mde H. Lamoreaux, Ile La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé
Faites usage du

KIDNEY-WORT
Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE
Ancien Poste de P. O'MEARA
20 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet e maison a été reparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les

Améliorations Modernes

Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.
La buvette est toujours pourvue des meilleurs marques de
Vins, Liqueurs et Cigares.

T. P. O'CONNOR, Prop
Ottawa, 2 sept 1884

Tapis, Tapis, Etc
MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.

A reçu un grand assortiment, les meilleurs, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Rideaux,
Corniches, Poles, Garnitures et Meubles de toute sorte.
à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie
Ottawa, 17 Déc. 1883.

Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

FERRONNERIE

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Les anciens magasin de ce genre à Ottawa, etabli en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke
CHAUDIERES, OTTAWA,
Et à MATTAWA, P.Q.
MCDOUGALL & CUZNER
3 octobre 1883.

L'ORGANISME de L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mecanisme si complique, et artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question " Quel médecin employer ?"

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et genito-urinaire.

SES REMEDES GUERISSENT

Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermathroée, Gonorrhée, la Sphilie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendaient guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

☞ GRATIS ☜

On enverra par la malle un traité précieux du système du Dr Johannessen parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada

HENRY VOGELER,
49, South Street, New-York

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannessen d'après l'avis d'un médecin dûment qualifié.

Toute correspondance confidenciel e et toute réponse est envoyée frais de poste payé.

84 1 an

Conservatoire de Musique,
333 RUE SUSSEX,
JULES HAEMERS,
Prix modérés pour commençants.
13 octobre 1885—1a.

L'HIVER ! L'HIVER !
J. CÔTE,
Importateur et manufacturier de
Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourrures, Etc.

Des avantages extraordinaires sont actuellement offerts aux Dames qui désireraient se procurer des

BORDURES EN PEAUX DE DIVERSES ESPECES, MANTEAUX EN SOIE DOUBLES EN FOURRURE, COLLERETTES, ETC.

124 Rue Rideau.

Le Monde Poétique

ABONNEMENT : 18 fr. par An

REVUE DE POÉSIE UNIVERSELLE
— PREMIÈRE ANNÉE —
BUREAUX : 14, rue Séguier, PARIS

ABONNEMENT : 18 fr. par An

LE MONDE POÉTIQUE PARAIT LE 10 DE CHAQUE MOIS
(Le premier Numéro a paru le 30 juin 1884)

Le Monde Poétique doit son grand et rapide succès à l'excellence de sa rédaction, au choix judicieux des Études accompagnées de textes en toutes les langues, au but élevé qu'il se propose, permettant aux jeunes d'avenir de débuter à côté des écrivains les plus illustres d'aujourd'hui. Chaque mois, cette magnifique publication apporte à ses lecteurs l'écho fidèle du mouvement poétique de partout. La modicité de son prix le rend accessible à toutes les bourses.

Le Monde Poétique est désormais un organe nécessaire pour tous ceux qui s'intéressent à cette fille sublime de l'imagination : la Poésie.

SOMMAIRE DU N° 1

Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle) : *Louis Tiercelin.* — Dans l'air léger : *Leonte de Lisle.* — Chansons andalouses *José Maria de Heredia.* —La Poésie contemporaine en Allemagne : *Edouard Lassenthal.* — Björnstjerne Björnson : *Auguste Strindberg.* — Chroniques dramatique, musicale, artistique, Revue bibliographique, Echos.

SOMMAIRE DU N° 2

Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle), fin : *Louis Tiercelin.* — A l'impossible : *Armand Silvestre.* — Calabrun (Chépinsky) : *Teodor Aubanel.* — Chansons populaires de la Bohême : *Valentin Klobér.*— L'Ombre de Corneille : *Frédéric Plessis.* — Mistral (Rapport sur le prix Vitet) : *E. Legouvé*, de l'Académie Française. — Chonique, etc.

SOMMAIRE DU N° 3

Le Principe poétique : *Emile Blémont* (d'après Edgar Poë).—Flux et Reflux : *François Coppée.* Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle), suite : *Louis Tiercelin.*—Bythanasie : *Paul Bourget.*—De la Poésie malaise : *Arthide Morve.* — Chronique dramatique, Chronique musicale, Nécrologie (Léon Valade), Revue bibliographique, Echos.

SOMMAIRE DU N° 4

Les Poètes français contemporains (Sully Prudhomme : *Séven-Flère.* — Alpercse *Grandmougin.* — La Poésie du Ragveda : *Paul Pincoux*, professeur au Collège de France. Larmes : *Dorchain.* — Foi ! *Arthide Lemaître.* La Poésie portugaise : *Mariano Pina.* Chronique artistique. — Revue bibliographique, Echos.

Tous les Numéros sont illustrés de vignettes, culs-de-lampe, lettres ornées, etc., composés spécialement pour le MONDE POÉTIQUE par M. Tuzile DOAT, artiste de la Manufacture de Sèvres, Grande Médaille d'Or de l'Union des Arts décoratifs.

Chaque année, le MONDE POÉTIQUE formera un magnifique volume avec titre et index en deux couleurs

Adresser les demandes d'abonnement à l'Administration du Monde Poétique,
14, RUE SÉGUIER, A PARIS
Chaque demande d'abonnement doit être accompagnée de sa valeur en chèque, mandat ou timbres-poste.

PILULES PURGATIVES du Dr GUILLIÉ

PILULES GUILLIÉ

PILULES d'Extrait d'ELIXIR Tonique Anti-Glaireux du Dr GUILLIÉ
Préparé par PAUL GAGE
Pharmacien de Première Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris
SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT
PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS

Ces Pilules renferment sous un petit volume toutes les propriétés toni-purgatives de l'Elixir Guillié qui, depuis plus de *soixante ans*, est reconnu comme un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les *Maladies du Foie* et de l'*Estomac*, les *Digestions difficiles*, les *Fièvres épidémiques*, les *Affections goutteuses* et *rhumatismales*, les *Maladies des Femmes*, des *Enfants*, et dans toutes les *Maladies congestives*.

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS. Exiger les Véritables PILULES GUILLIÉ préparées par PAUL GAGE.
Dépôt à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmacien-Chimiste, 314, rue Saint-Jean
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.
Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa. 8.00 a.m. 4.50 p.m.	Arr. à Montréal. 11.30 a.m. 8.20 p.m.
Pr't'de Montréal. 8.45 a.m. 4.30 p.m.	Arr. à Ottawa 12.20 p.m. 8.20 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. C LINSLEY,
Gérant

A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers.
Ottawa 22 août 1884.

Chaussures pour Enfants D'ECOLE.

J'ai maintenanten mains un immense assortiment de chaussures faite à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures d'automne et d'hiver. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché.

Pardessus en feutre, claques doublées et non-doublées

G. MURPHY,
No. 536 côté ouest de la rue Sussex.

Dr ALFRED SAVARD
BUREAU :
NO. 376, RUE CUMBERLAND.
Ancienne résidence du Dr Prevost.
Ottawa, mai

VALIN & ADAM,
Avocats et Notaires Publics.
ARGENT A PRETER.
BUREAU : **25 rue Sparks,**
l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.
28 février 1885 1an

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE ! VINS ET CHERCHES, CIGARES !

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brisson Ayala, Chateau-d'ay, I. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benédictine, Curacao Morasko Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie Gin, en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens.

Ordres promptement exécutes, effets livrée à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX
W. O. McKAY,
Propriétaire.
Ottawa, 5 Déc. 1884 1an

J. B. ARIAL,
PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER,
MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,
526 RUE SUSSEX
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes.

17 mars 1883 1a

AMERS CANADIENS
OU
TRESOR DES DYSPEPTIQUES

Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydropisies et les Rhumatismes.

Préparé par le
Dr N. LACERTE,
Lévis, P.

Prix : 30 cts la bouteille.
En vente chez les pharmaciens et dépôt chez
ELZEAR ALARIE,
71 rue Bolton, Ottawa.
26 juillet 1884